

MONTRÉAL, 19 octobre 2015

À la suite d'une campagne électorale qui s'est peu intéressée aux enjeux liés à la culture, le milieu artistique organise une journée de grève symbolique et de rassemblement qui aura lieu à Montréal et ailleurs au Québec ce mercredi, 21 octobre.

Rassemblement / journée de réflexion
Mercredi le 21 octobre de 8h30 à 17h
Lieu : Théâtre Aux Écuries
7285 rue Chabot, Montréal, Métro Fabre

Le 21 octobre aura lieu la première Journée sans culture, une grève volontaire et symbolique des travailleuses et travailleurs de l'art. Une autre manière de participer à des débats politiques sur la place des arts dans la société qui ont eu peu de résonance lors de la campagne électorale qui vient de s'achever. Dans le cadre de cette journée marquante, un rassemblement est organisé au Théâtre Aux Écuries dans le but de réfléchir collectivement à des enjeux qui touchent le milieu élargi de l'art. Des gestes et réflexions appuieront l'événement ailleurs au Québec.

Plus de 250 inscriptions sont déjà enregistrées pour la journée de réflexion au Théâtre Aux Écuries, comptant des travailleuses et travailleurs de toutes disciplines et milieux artistiques. Plusieurs organismes et partenaires ont déjà manifesté leur appui à cette journée de grève : parmi eux, le Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec, la Librairie Formats, les centres d'artistes La Centrale, Skol, Caravansérail, Verticale et La Chambre blanche, le festival Viva ! Art action, la Galerie Leonard et Bina Ellen, le magazine Spirale, l'Alliance des arts médiatiques indépendants, la revue ETC Media et bien d'autres.

Organisé par un nombre grandissant de travailleuses et de travailleurs des arts de toutes disciplines, la Journée sans culture propose un temps d'arrêt dans des conditions de production devenues, pour beaucoup d'entre nous, intenable. Au moment où le Conseil des arts du Canada s'apprête à annoncer les détails de sa refonte des programmes, où le Ministère de la Culture et des Communications du Québec revoit en profondeur sa politique culturelle, où le Conseil des arts et lettres du Québec vante ses propres réformes et où les administrations municipales, un peu partout, s'emparent de la culture comme d'un levier économique, des travailleuses et travailleurs du milieu des arts posent la question : le soutien aux arts et aux artistes est-il encore réellement au cœur de nos politiques culturelles ? Dans le contexte de mesures d'austérité qui affectent toutes les activités jugées non-rentables pour l'économie, quel rôle jouent ces travailleuses et travailleurs dans les processus décisionnels qui les touchent directement ?

Au cours de cette journée, artistes, travailleuses et travailleurs culturel.le.s et allié.e.s se rassembleront pour discuter de leurs situations, attentes et idées, autour de groupes de réflexions, d'espaces d'hospitalité et de jeu. En colligeant ces points de vue souvent délaissés, que nous entendons faire circuler par la suite, notre but est de faire contrepoids à une absence ressentie de voix politiques. La Journée sans culture ne se présente donc pas comme un refus du travail, mais comme l'amorce d'une nécessaire conversation collective sur les enjeux qui nous importent.

– 30 –

Pour plus d'informations, consultez le site Internet de l'événement :
www.journeesansculture.ca/fr/

Le document-manifeste *Étant donné*, la liste des collaboratrices et collaborateurs de la Journée sans culture, des images de presse, ainsi qu'une liste des organismes ayant pris position sont disponibles sur le site Internet de l'événement.

Contacts médias : Edith Brunette et Pablo Rodriguez

co-responsables des communications

journesanscult@riseup.net

438-878-3981